

LA GLACIÈRE DE GÉMENOS

De cette glacière nos amis Victor Moussion et Charles Casals n'en disent rien.

Voici une évocation de son fonctionnement dans les années 1860 d'après le site « [Le glaçon au pays du cagnard ! - La petite histoire du département - Nous découvrir – Site du Département des Bouches-du-Rhône](#) »

« Nous sommes le 8 février par un matin de froid saisissant. Du côté du massif de Saint-Pons, dans le vallon des Crides blanchi par le gel, résonne un appel émanant du sommet. Plus bas, Auguste, paysan de Gémenos, délaisse sa charrue et se met en chemin pour rejoindre le lieu de rassemblement. En cette année 1864, comme une centaine de ses collègues, Auguste se rend à la glacière située sous le pic de Bertagne. Pendant 3 semaines, il va extraire la glace des réservoirs, la découper et empiler les 2 400 m³ de ce trésor dans une cuve profonde de 16 mètres de haut. »

Les glacières de la Sainte Baume d'après Yves Nédonsel¹

« L'histoire des glacières de la Sainte Baume peut se diviser en trois périodes, qui correspondent aux périodes de production.

Les renseignements les plus anciens dont on dispose datent du milieu du XVII^e siècle :

Deux marchands marseillais obtinrent en 1648 les premiers privilèges (cf. Annexe 7) et construisirent les premières glacières, l'une à Gémenos, sur le versant de la Sainte Baume, à 25 km de Marseille, 30 de Toulon, la seconde à Mimet, sur la chaîne de l'Etoile, à 20 km d'Aix, 30 de Marseille. Elles furent construites vers 1650 et leur exploitation commença vers 1653. » (FLORY, François)

Au début du XVIII^e, avec le développement du marché la production et de la commercialisation en ce qui concerne la Sainte Baume. « Il va falloir construire de nouvelles glacières et pour cela il faudra trouver de l'eau, du froid et des chemins carrossables. Le Massif de la Sainte Baume a de l'eau, du froid, mais les chemins ne sont que des sentiers muletiers qu'il faudra aménager. **Vers 1710 la construction d'une nouvelle glacière est entreprise sous le pic de Bertagne** [voir carte 1] extrémité sud de la chaîne de la Sainte Baume ... Quelques années plus tard, le chemin en direction de Plan d' Aups ayant été achevé il se construisit deux nouvelles glacières au lieu dit Bastide des glacières. (FLORY, *ibid.*) »

Nédonsel s'est beaucoup appuyé sur un travail de François Flory, ***Les glacières de Provence***, tapuscrit inédit (date ?) introuvable. En italique ci-dessus ce sont des passages que Nédonsel emprunte à François Flory.

Pour les mesures de la glacière, voir page suivante.

¹ ***Le massif de la Sainte Baume et la production de glace naturelle : les glacières de Fontfrège***, Nédonsel Yves. In: Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie, n°2-3/1981. pp. 103-125 ; doi : <https://doi.org/10.3406/mar.1981.1125> // https://www.persee.fr/doc/mar_07584431_1981_num_9_2_1125

Les dimensions de la glacière d'après 'Ada Acovitsioti, ethnologue-anthropologue, spécialiste des glacières du monde méditerranéen donc naturellement des glacières provençales et spécialement de celles de la Sainte-Baume :

Nom : BRT.1 (Fig.11)

Situation : Géménos - Sainte-Baume (Pic de la Bertagne) - quartier "La Glacière" - pente 0 - alt. 660 m - accès par le chemin qui vient du N par le Plan d'Aups - au sud passe un torrent - au NE, une source est captée et l'eau tombe dans une vasque.

Type : enfouie aux 4/5

Conservation : relativement bonne. Il manque la coupole et la toiture.

Dimensions : h int. 13m jusqu'à naissance de la coupole, 16m dans sa totalité. h ext. 5m au-dessus du niveau du sol au maximum.
diam. 14,60m - ép. des murs 2,30m en moyenne

Ouverture : une - h 1,45m larg. 1,65m ext. - prof. 1,50m - orientée N-NO
un gond reste en place - arc en baissière intérieurement et extérieurement - en parement interne, il subsiste encore la poulie destinée à hisser les charges.

Appareil : Le puits est revêtu de moellons calcaires de taille moyenne. Un crépis recouvre le parement interne jusqu'à la naissance de la coupole où une série de trous périphériques correspond probablement à l'échafaudage. La ligne décrite par ces trous passe par la base de l'ouverture et définit le niveau supérieur du chargement de la glace (déjà observé à Omb.1). La partie non-enfouie (naissance de la coupole et coupole elle-même) se compose de blocs de tufs bien taillés, posés généralement de chant et formant des joints croisés régulièrement. Une couche de terre mêlée de petits cailloux recouvre la coupole (épaisseur de 1,80m) et un parement en gros blocs de calcaire se lève extérieurement redonnant à la glacière son volume cylindrique. Ce parement serait peut-être à rapprocher de la coupole reliée par des murets transversaux de la glacière de Can Donadeu (Catalogne). Le parement externe est construit au mortier de façon peu soignée. L'alternance carreau-boutisse est rare. Les blocs ne sont pas assisés. Les jambages de la porte-fenêtre disposent de chainages d'angle et l'arc extérieur y est clavé.

Toit et plancher : Les blocs de tuf qui subsistent de la coupole sont revêtus d'un mortier lisse et dur. Certains blocs sont en décrochement par rapport au parement externe. Régulièrement espacés, ils vérifient l'hypothèse de murets transversaux.

La végétation empêche l'observation du fond de la glacière.

Ecoulement : non-observé.

Constructions annexes : d'après des cartes postales du début du siècle (5) un petit bâtiment se trouvait près de la glacière. Il a disparu car il ne correspond absolument pas à l'emplacement de l'actuel refuge.